



Encourager l'éducation aux langues dans la formation professionnelle transfrontalière (initiale/continue)

Bibliographie sélective annotée

Titre du document, date de publication	Communication non verbale dans l'enseignement du polonais langue étrangère en prenant pour modèle des groupes asiatiques – difficultés, défis, solutions	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	Morcinek-Abramczyk Barbara, « Non-verbal communication in the teaching of Polish as a foreign language using the example of Asian groups. The difficulties, challenges and solutions», <i>Acta Universitas Lodzensis, Kształcenie polonistyczne cudzoziemców. Oblicza glottodydaktyki polonistycznej. Powiązania i inspiracje</i> , Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź, 2019. Online access: http://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/element/bwmeta1.element.ojs-doi-10_18778_0860-6587_26_03	
Type de publication	Article scientifique	pratique
Langue(s)	Anglais (Version en polonais publiée en 2015, bibliographie : Morcinek-Abramczyk Barbara, « Pomiędzy słowem a gestem – błędy glottodydaktyczne wynikające z braku kompatybilności między językiem a mową ciała », <i>Acta Universitas Lodzensis – Kształcenie Polonistyczne Cudzoziemców, Błąd glottodydaktyczny</i> , Łódź 2015.)	
Mots clés	communication non verbale, communication verbale, langage corporel, gestes, erreurs dans l'enseignement des langues	
Résumé	Nous pouvons observer un vide important dans l'enseignement des langues qui concerne l'enseignement de la communication non verbale.	



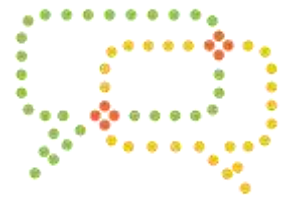
	<p>Nous pourrions penser que l'acquisition du code non verbal de la langue polonaise se développe chez l'étudiant parallèlement aux compétences linguistiques, mais l'interférence entre le code non verbal acquis dans le pays d'origine et le code habituel du pays de la langue cible est si grande qu'elle peut perturber la communication. Le fait que les enseignants ne sont pas conscients que cet aspect de la communication doit aussi être enseigné en classe est à l'origine du vide constaté dans l'enseignement des langues. Cet article a pour but d'identifier les problèmes auxquels l'enseignant devrait prêter attention pour limiter des malentendus dans la communication entre étudiants ayant des cultures différentes.</p>
Contenu et principales conclusions	<p>L'enseignement du polonais langue étrangère devrait inclure non seulement des activités d'enseignement concernant les capacités à écouter, à parler, à lire, à écrire et la compétence grammaticale, mais aussi la communication non verbale qui représente une part importante de la communication. Selon les recherches, 60 % du message passe par la communication non verbale (d'autres chercheurs affirment même que ce pourcentage est plus important). Il est donc difficile de ne pas voir là une lacune dans le processus pédagogique et, par conséquent, dans une communication efficace. L'étudiant n'est pas bien préparé pour fonctionner dans une langue donnée à cause de l'absence de cours portant sur le poids du langage corporel. Des malentendus dans la communication résultant du manque de cette compétence peuvent conduire à des erreurs comiques, mais aussi à des complications sérieuses dans la vie privée ou professionnelle. Le texte fait état d'interférences dans la gestuelle, la proxémie, mais aussi en lien avec l'olfaction ou la vision, qui apparaissent au contact de cultures aussi éloignées que, par exemple, les cultures polonaise et japonaise. L'auteure a analysé certains comportements gestuels des étudiants et les malentendus qui en résultaient, des situations de communication concrètes au cours desquelles, malgré la connaissance du lexique et des règles de grammaire, les locuteurs n'ont pas réussi à (pleinement) communiquer. L'observation de ces situations a permis de conclure que l'intégration de la communication non verbale dans le programme d'enseignement est nécessaire pour que le processus de la communication s'accomplisse de façon efficace. Le fait d'indiquer ces différences dans des cultures éloignées avait pour but de faire ressortir plus facilement le problème et de l'observer. Pourtant les conclusions sont plus larges : même dans les langues les plus proches et les langues des pays voisins, les différences dans le langage corporel</p>



	<p>peuvent être visibles. Le fait d'être conscient de cela et d'aider à faire un usage correct du langage corporel a une grande importance non seulement dans l'apprentissage des langues, mais surtout dans le fonctionnement communicatif dans un pays donné, pendant les études, au travail et pour établir sans effort des contacts avec les locuteurs natifs d'une langue.</p>
Remarques	<p>Le langage non verbal est l'un des plus importants éléments de la communication. Dans la zone transfrontalière, il existe des différences dans les codes du non-verbal. La sensibilisation au problème de la compréhension réciproque est indispensable.</p>



Titre du document, date de publication	Politesse polonaise et française. Différences et similitudes / Polish and French politeness. Differences and similarities	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	Gałęziowska-Krzystolik Anna, « Grzeczność polska i francuska. Różnice i podobieństwa », in Zieniewicz Andrzej et Rabczuk Anna (éds.), <i>Czym kultura polska może uwieść frankofona?</i> , Warszawa, 2015.	
Type de publication	Article scientifique	théorique
Langue(s)	polonais	
Mots clés	politesse polonaise, politesse française, savoir-vivre, comportement, règles de conduite	
Résumé	Cet article a pour but d'analyser les normes du comportement poli en Pologne et en France. L'auteure aborde le problème du modèle polonais et français de la politesse et les règles de conduite qui en découlent et qui organisent la vie, définissent ce qui est admis ou non dans la société, précisent les obligations envers des personnes âgées, les hommes envers les femmes, décrit les relations entre les supérieurs et les subordonnés. L'auteure compare la manière de mener une conversation polie, de faire un baisemain à une femme par un homme et la relation des étudiants polonais et français aux notions de savoir-vivre.	
Contenu et principales conclusions	<p>Cet article traite du problème des similitudes et des différences résultant des règles de base de la politesse en vigueur en Pologne et en France. A une époque où les contacts d'affaires et sociaux entre les représentants de ces deux pays se multiplient, cette question semble être très importante, parce que l'ignorance des règles de bonne conduite peut causer des malentendus, des incidents communicatifs et des déceptions inutiles.</p> <p>L'auteure souligne que pendant longtemps la France a été le modèle du comportement élégant et des bonnes manières pour de nombreux peuples européens. Ce pays était aussi très bien perçu par les Polonais qui admiraient et imitaient les manières et les comportements des Français. Jusqu'à nos jours encore, de nombreuses phrases et expressions françaises sont présentes dans la langue polonaise. Elles sont utilisées dans divers domaines : art, architecture, astronomie, botanique, zoologie, chimie, diplomatie, armée, linguistique, médecine, commerce, cuisine, etc. et dans la sphère de la vie privée.</p> <p>Les normes de comportement français ont été particulièrement</p>	



	<p>populaires dans les années 1876-1922 à l'époque où les traductions des manuels français de bonnes manières ont joui d'une énorme popularité en Pologne. Dans cet article, l'auteure aborde le problème du modèle polonais et français de la politesse et des règles de conduite organisant la vie, définissant ce qui est admis et non admis dans la société, précisant les obligations envers des personnes âgées, les supérieurs à l'égard des subordonnés, les hommes envers des femmes. Elle analyse la conduite de la conversation polie, le baisemain et la relation des étudiants polonais et français aux notions de savoir-vivre.</p>
Remarques	<p>La connaissance des règles de bonne conduite aide dans les contacts privés et professionnels, permet d'éviter des malentendus et des conflits et de construire la confiance mutuelle.</p>



Titre du document, date de publication	Oberschlesien – Sprache und Identität, 2011	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	Tambor Jolanta, <i>Oberschlesien – Sprache und Identität</i> , Georg Olms Verlag, Hildesheim-Zürich-New York, 2011	
Type de publication	Monographie	pratique
Langue(s)	allemand	
Mots clés	Haute Silésie, identification, groupe ethnique, ethnolecte silésien, stéréotype	
Résumé	<p>La monographie est consacrée à l'état actuel du lecte silésien. Elle aborde la situation socio-politique de la Haute Silésie sur le plan historique et au moment actuel. Une attention particulière a été accordée au fonctionnement du lecte silésien dans les établissements d'enseignement et dans les situations de famille (dans les mariages mixtes aussi). À partir des données générées par les enquêtes sur le terrain – des interviews et des conversations enregistrées –, l'article tente de définir les caractéristiques les plus pertinentes et les plus durables ainsi que celles moins durables de l'ethnolecte silésien en prenant en considération ses contacts avec les langues dominantes : l'allemand et le polonais. Le dernier chapitre a été consacré aux stéréotypes et aux auto-stéréotypes silésiens.</p>	
Contenu et principales conclusions	<p>La finalité principale de la monographie était la présentation de l'état actuel de l'ethnolecte silésien à partir d'études empiriques. Cette finalité a été considérée comme extrêmement urgente en raison de l'absence de descriptions linguistiques de la zone urbaine de la Haute Silésie, parce que la dialectologie polonaise excluait systématiquement ces régions de ses intérêts. Les recherches ont été menées tenant compte d'un arrière-plan socio-politique large : historique et contemporain. Une attention considérable a été accordée à la terminologie – en traçant la limite entre phénomènes linguistiques tel que le patois, le dialecte et la langue. Enfin, il a été reconnu que ces termes ne couvrent pas toujours le même domaine. Le terme « langue régionale », qui s'applique en Pologne à la langue cachoube (kachoube) et que l'ethnolecte silésien est censé obtenir, est un terme juridique et politique, tandis que les termes « dialecte » et « patois » appartiennent à la linguistique. Les caractéristiques de l'ethnolecte silésien ont été définies à partir des enregistrements et confrontées aux connaissances générales antérieures sur le dialecte silésien. L'attention a été portée sur les traits expressifs (<i>salience</i> selon Trudgill), c'est-à-dire ceux qui sont les plus durables et reconnaissables dans le</p>	



	<p>discours, et les traits qui ont le rang le plus bas de reconnaissance, qui peuvent être durables en raison de leur difficulté à être éliminés. Le dernier chapitre concernant les stéréotypes et les auto-stéréotypes silésiens a montré que la conscience de l'identification ethnique en Haute Silésie est très développée tandis que la conscience linguistique est très faible et se fonde sur des idées reçues. La conscience linguistique faible, la standardisation du lecte silésien, la disparition de caractéristiques traditionnelles (entre autres beaucoup d'emprunts de l'allemand) représentent un danger pour la vitalité de l'ethnolecte silésien.</p>
Remarques	<p>La situation linguistique en Silésie est compliquée parce que la région est partagée par deux pays. En même temps, la mobilité des employés dans cette région est très importante. La connaissance du dialecte silésien facilite les relations humaines.</p>